

**Transports** Le Collectif pour une Régie Publique critique la précipitation entourant le projet de trolleybus

# Ligne 2 à haute tension

**ILS N'EN DEMORDENT PAS.** Les transports, ce devrait être une affaire publique et non privée. « Une affaire réglée dans la transparence, pas dans le cadre d'une politique à la petite semaine... »

Auto-invité au débat depuis deux ans, le collectif nancéien « pour une régie publique des transports en commun » anticipe la prochaine réunion de la CUGN prévue demain. On s'y intéressera en effet à la déjà célèbre ligne 2 inscrite à l'horizon 2012.

Un peu « flou », l'horizon, s'accordent à penser les membres du collectif, dont Michel Mietkiewicz, Denis Billon, Jean-Henri Egloff et Noël Le Monnier. Lesquels résument leur perception du projet en quelques mots coupés : « Nid d'incohérences, sommets de gaspillage ».

## Grosse perte

Au départ était la ligne 1, pour laquelle le collectif n'a pas grande indulgence : « Un échec technologique monumental qui, plutôt qu'inciter les usagers à prendre les transports en commun les en aurait plutôt dissuadés. Il y a d'ailleurs moins de déplacements qu'en 1990 ».

Le gâchis financier est for-



■ Quelques représentants d'un collectif qui comprend ATTAC-54, CGT-Trams, FCPE, FSU, GA, MJS, NPA, PCF, PG, République et socialisme, Solidaires, SUD-PTT, UNEF, UL-CGT et les Verts.

Photo ER

cément mis en avant. D'autant que, le tram brinquebalant n'étant plus fabriqué, « l'investissement est promis à la casse d'ici 10 ans. Dans l'histoire, le contribuable a perdu beaucoup, l'usa-

ger n'y a pas gagné grand-chose, seule la Connex sort grande gagnante ».

Tous arguments qui les poussent à la circonspection quand sort le numéro 2. Aucun a priori pourtant con-

tre le choix du trolleybus articulé.

## Improvisée

« En revanche, on est fâché avec la précipitation qui entoure le projet ». Et surtout

avec le manque de vision globale. « Pour la ligne 1, on avait déjà changé le plan de déplacement urbain, on va encore le modifier pour la ligne 2, le tout donne vraiment l'impression d'une politique improvisée ». A l'arrivée, capharnaüm assuré ? « C'est sûr. Alors qu'on n'en est plus à un retard près : la ligne 2 était initialement prévue pour 2002... », reprennent les militants. « Et surtout, pour l'instaurer, on va devoir faire cohabiter deux matériels incompatibles, parfois même sur des portions d'itinéraires parallèles. On défoncera donc deux ou trois rues au lieu d'une, à des coûts fara-mineux ! »

Conclusion, si l'on en croit le collectif cogitateur : il serait urgent de réfléchir. « Et de procéder à un choix politique clair, en faveur du développement du transport en commun ». Ce qui, pour eux, implique sa gratuité. « Ce qui implique aussi de ne pas ouvrir des soi-disant parkings relais en centre-ville, même rebaptisés parkings de décompensation. En fait, de véritables appels d'air pour les voitures en centre-ville ».

Alors que la voiture, on le sait, n'est pas la meilleure amie du collectif...

**Lysiane GANOUSSE**